

trois coups de sonnette, au *Sanctus*, on l'entendait se moucher avec un bruit formidable, et cela que je dise la messe à six heures, à sept heures ou à huit heures. Voyons...ne comprenez-vous pas que c'était une manie, vous ne penserez pas que ses méninges étaient à point nommé, pendant un mois irritées par ses humeurs peccantes, juste au *Sanctus* de la messe.

Et tout ce que je viens de dire, je l'appliquerai aux sermons. On arrive en retard! Peu importe, on dérangera tout l'auditoire pour aller à sa place, on fera du bruit d'une façon ou d'une autre. Evitez bien cela, mes sœurs, autrement on vous prendrait pour ces personnes qui vont au sermon parce *qu'on va au sermon*, mais pour lesquelles il importe peu d'entendre le prédicateur, elles ne l'écoutent jamais.

Autre chose: quand vous communiquez, faites bien attention encore à ces défauts. Les unes ont la dévotion penchée: elles baissent la tête et avec leurs chapeaux immenses, elles créent une réelle difficulté au prêtre qui doit se baisser pour trouver une langue. Les autres ont la dévotion contraire: leur tête est relevée en arrière, il faudrait presque se lever sur la pointe des pieds pour trouver leur langue. Puis, chose plus dangereuse, à peine ont-elles communié, qu'elles baissent brusquement la tête en un mouvement spontané d'humilité, et—toujours vos malheureuses coiffures—heurtent le saint ciboire et risquent de faire tomber des hosties consacrées.

Comme le dit le catéchisme, mes sœurs, tenez la tête droite, avant, pendant, après. Penchée ni en avant, ni en arrière, ni à droite, ni à gauche: baissez les yeux, oui, mais pas la tête.

On en voit encore qui tirent la langue comme pour la montrer au médecin, qui font un mouvement d'approcher comme pour happer la sainte hostie et...lèchent